

animaux qu'il vient chercher l'humanité déchue ; c'est là qu'il établit, en y plaçant son berceau, le premier degré de cette échelle divine qui doit faire remonter tous les hommes à la gloire et au bonheur.

II.—Allons donc à Bethléhem, pour y voir comment un Dieu devient homme et commence sa vie humaine. “ Vous reconnaîtrez le Sauveur à ceci : Vous trouverez un petit enfant, enveloppé de langes et couché dans une crèche ! ” Puis l'archange entonne dans les airs le *Gloria in altissimis*.

Ils hésitent un instant, ces pauvres bergers ; car eux aussi attendaient un Roi magnifique, riche, puissant et triomphateur. Cependant la grâce les a touchés. Allons voir, se disent-ils, et ils viennent droit à l'étable. L'ange a dû la leur montrer de loin. Le ciel doit être plus radieux au-dessus d'elle. L'amour d'ailleurs, sent, devine la présence de la personne aimée.

Ils arrivent ; ils regardent, étonnés, attendris ; ils pleurent de joie, prosternés devant la crèche ; ils voient le Sauveur dans des langes pareils à ceux de leurs enfants ; son tendre corps repose ou plutôt commence à souffrir sur un peu de paille grossière ; il leur sourit ; ses petites mains les bénissent et leur cœur déborde de sentiments ineffables.

Heureux bergers ! Votre état est beau, puisqu'il vous donne droit à la première place autour du trône du nouveau Roi, qui s'appellera, lui aussi, berger, pasteur, le bon Pasteur, Oh ! que de rois auraient changé en ce moment leur sceptre pour votre houlette, leur couronne pour votre bonheur !

III.—Voilà bien la Noël, où est l'Eucharistie ? Elle brille de tout son éclat ; admirez-en les splendeurs. Le verbe s'est fait chair pour souffrir, devenir la victime de propitiation, et nous donner en nourriture cette même chair, immolée sur la croix, ressuscitée dans sa puissance et vivante dans sa gloire. A Béthléem il sème ce grain de froment, ce froment des élus, afin qu'il germe dans l'humilité, croisse dans l'obéissance et mûrisse au feu de l'amour du Calvaire. Il a dit : “ Si le grain de froment tombant dans la terre ne meurt pas, il restera stérile ; mais s'il meurt, il portera beaucoup de fruits. ” Le voilà donc semé ce petit grain de froment. Attendez, et vous verrez la bénédiction d'Isaïe accomplie : il sera comme un champ